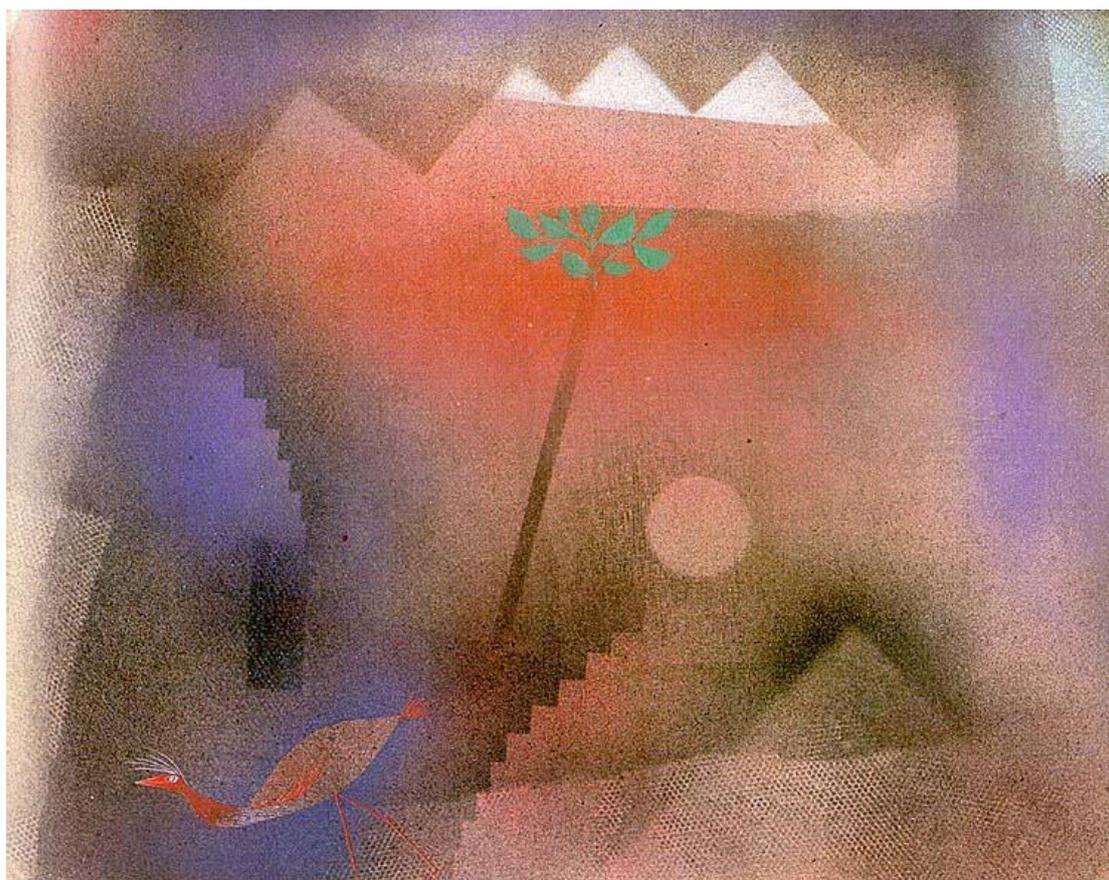

Oiseau, du bec et de l'aile

Qu'il soit musicien, peintre ou poète, l'homme s'est montré fasciné par l'oiseau, cet animal d'un autre règne en qui nous voyons peut-être un double ou un messenger des dieux. Mais l'oiseau est bien plus que cela et peut tout aussi bien être terrifiant, se revêtir de couleurs magnifiques ou comme le corbeau, picorer les yeux des morts.

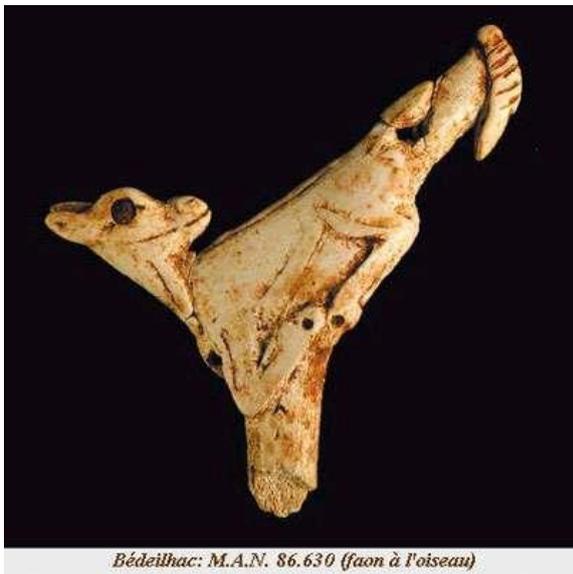


Paul Klee, oiseau migrateur 1926 DP

L'oiseau, en toutes plumes

Mammifère, l'homme regarde vers l'oiseau, créature d'un autre règne qui le fascine. Icare se colle des plumes pour s'élever jusqu'au soleil et le poète imite les trilles du rossignol. Y voit-il un mystère, une subtile attraction ? Se voudrait-il oiseau ? D'où lui vient cette aura extraordinaire ? Est-ce l'élévation et l'envol dans les airs ou le flamboiement de ses ailes, atours et parures multicolores ? Est-ce le chant qui l'anime et que les musiciens n'ont cessé d'imiter ? Les ailes semblent être un trait d'union entre la terre et les dieux, vers un au-delà du monde que l'homme porte en lui comme une aspiration tandis que les serres sont clairement un symbole du pouvoir et de puissance. A cette question, nulle autre réponse que le poème et le chant mille fois entonné, que cette tentative de s'approcher d'un idéal de liberté. Jusqu'à ce jour où, après l'avoir tant observé, il s'élève enfin dans les airs et même jusqu'aux étoiles.

L'oiseau un animal extraordinaire ?



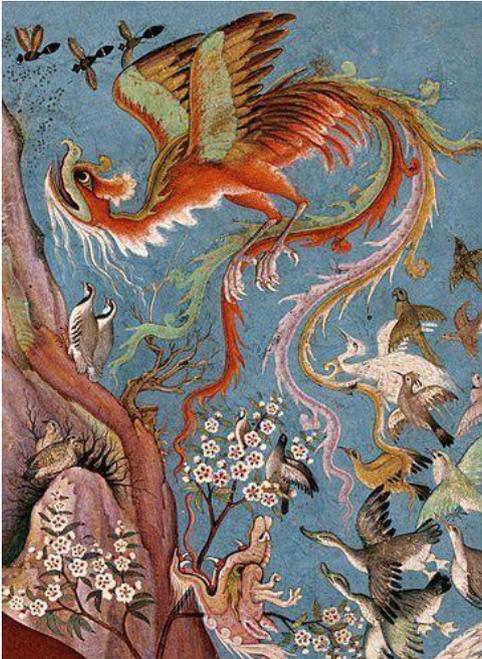
Bédouilhac: M.A.N. 86.630 (faon à l'oiseau)

Depuis l'aube des temps, l'animal occupe une place importante dans les représentations humaines. Que l'on songe aux peintures pariétales de la préhistoire où Homo Sapiens invoque l'aurochs sur les parois des grottes mais aussi à ces petites sculptures d'oiseaux d'Asie centrale ou à cette figurine du « faon à l'oiseau ».

Pensons aussi aux peuples premiers des Amériques qui se sont identifiés à l'oiseau : des Indiens des plaines aux peuples du Nord-ouest fascinés par le corbeau jusqu'au Mexique où le quetzal flamboyant est associé à Quetzalcoatl, le dieu serpent. Les mythes et légendes de la Grèce antique, de la Perse et de l'Égypte regorgent de ces créatures dont la plus célèbre est sans doute le Phoenix qui renaît de ses cendres mais aussi Horus, le Simorgh iranien et l'oiseau de feu des pays slaves qui tous illustrent la diversité des attributs de l'oiseau dans l'imaginaire et la conscience humaine.

Poésie et langue des oiseaux

L'oiseau dans la poésie ancienne



Le cantique des oiseaux XIIIe s DP.

Être légendaire du monde antique, l'oiseau conserve au Moyen-âge une aura mystique et reflète l'âme du croyant qui cherche le passage entre le monde des hommes et le ciel. Dans le *cantique des oiseaux*, chef-d'œuvre de la poésie persane du XII^e siècle, le poète Farîd al-Dîn Attâr chante le voyage de milliers d'oiseaux en quête du Sîmorgh, manifestation visible du divin. Partis de tous les rivages du monde, 30 000 oiseaux conduits par la huppe partent dans une quête spirituelle symbolique de l'accomplissement.

Selon les mots de Leili Anvar, la « langue des oiseaux » est rendue dans les sons même d'une poésie qui tente de percer les secrets du vivant et les traduire dans le miroir sonore de la « langue de l'univers ». Telle est l'offrande

de la langue des oiseaux au poète.

« Si tu ouvrais enfin les yeux de l'invisible
Les atomes de l'univers te diraient leurs secrets
Mais si l'œil que tu ouvres est l'œil de la raison
Tu ne pourras jamais voir l'amour tel qu'il est
Seule une âme éprouvée peut éprouver l'amour
Seul qui s'est libéré peut entrer dans l'amour
Toi qui n'es pas amant, qui n'a rien éprouvé
Tu n'es qu'une âme morte, indigne de l'amour
Dans ce chemin, il faut un cœur mille fois vivant
Qui puisse à chaque instant faire don de cent vies »

Farîd al-Dîn Attâr , *Le cantique des oiseaux*, La vallée de l'Amour-
Distique 3375



La langue des oiseaux et les troubadours



Codex Manesse, XIVe siècle DP

La Nature chez les poètes du Moyen-Age est omniprésente et l'homme médiéval baigne dans une campagne qu'il a appris à domestiquer et aimer. Fleurs, arbres, champs, vergers et oiseaux forment « la belle nature » en une représentation codifiée. Attentif, le poète écoute la langue de l'oiseau et s'en inspire, faisant de cet art naturel un idéal visé par la poétique car la poésie n'est pas que vers et chant mais est simultanément musique.

Li rosignous chante tant
Que morz chiet de l'arbre jus ;
Si bele mort ne vit nus,
Tant douce ne si plesant.
Autresi muir en chantant a hauz criz,
Que je ne puis de ma dame estre oïz,
N'ele de moi pitié avoir ne daigne.

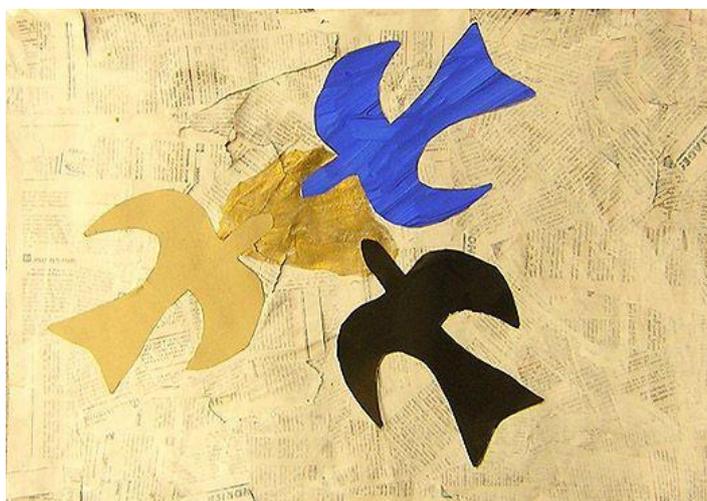
(Thibaut de Champagne, chanson 5, I)

Mais l'oiseau chantant et printanier est aussi l'élément clé de la poésie amoureuse. Le poète-chanteur s'identifie à l'oiseau pour sa beauté autant que pour son chant. L'idéal poétique repose sur l'idée de faire advenir l'amour comme au printemps l'oiseau illumine la fin de l'hiver. C'est cette quête qui résume toute la force de la création vers le devenir incessant du désir et la jouissance de l'amour. Dans la permanence toujours renouvelée du printemps, le « canso » porte en lui l'aspiration à un idéal lumineux. En ce sens, les poèmes de Jauffré Rudel et Bernat de Ventadorn célèbrent un éloge du monde, simultanément langue et musique, son et sens, annonçant l'œuvre de Dante Alighieri et la poétique franciscaine.

Le poète et l'oiseau

Saint-John Perse et l'émergence du songe

Poète du vingtième siècle, Saint-John Perse s'est lui aussi laissé fasciner par l'oiseau. A partir d'une réflexion sur les *oiseaux* du peintre Georges Braque, il livre un Art poétique et dessine un parallèle entre poésie et peinture. Ce faisant, le temps et l'espace sont traversés par le signe de l'oiseau. Présence et absence, espace et temps, visible et invisible, figurent le mouvement de l'être.



Georges Braque, Oiseaux 1955

Le poète se saisit d'un mot, d'un mouvement ou d'une couleur et voit surgir l'étonnement. De cet instant fugace qui est comme un songe, émerge la création, s'élève le mot et l'image. Le poète, rêveur, fixe le ciel et y aperçoit l'oiseau. L'aile est une invitation à accepter la poésie dans son imprécision, en un prisme d'où est vu l'univers dans sa diversité. Le monde et le poème ne demandent qu'à s'envoler vers les possibles.



Georges Braque Oiseau noir et feuillage 1956

« L'homme a rejoint l'innocence de la bête, et l'oiseau peint dans l'œil du chasseur devient le chasseur même dans l'œil de la bête, comme il advient dans l'art des Eskimos. Bêtes et chasseurs passent ensemble le gué d'une quatrième dimension. De la difficulté d'être à l'aisance d'aimer vont enfin, du même pas, deux êtres vrais, appariés. »

Saint John Perse, Oiseaux 1965

le traquet brun

tchiirr-tchi-huu trouhipitu  touriste
qui trouves stupides les drilles qui tbrusquent
ici brousse  prouhui trrip-houi-huu
louie trop coutumie aux bluettes melliflues



escouville tesgourdes estourbies blêminette
quy bruissent mille raffuts  tri-hui-hu
surnourris dtropes tordus & touffus cris fous

puis essuie tes pupilles obscuircies cause du
plumis tout brunni qusouis vêtu dpuis binette
bide poitrine jusquou cul  stip-hui-puu

chiche qutu triches plus  vierginette qutu
tpricipites tout humide dsus mnigritude &
multiplies prolifique dpurs pitchouns métis
trouhu-bouillu dsoleil cru mitigé dnuir

Jacques Demarcq, la vie volatile - Nous 2019

Bibliographie

Poésie

Jacques Demarcq, Les zozios, Nous 2008

Jacques Demarcq, La vie volatile, Nous 2019

Catherine Weinplaezen, Le rawwrr des corbeaux 2019

Saint-John Perse, Oiseaux, Gallimard-1965

Erwann Rougé, Paul les oiseaux, éclats d'encre 2005

Hester Knibbe, Archaïques les animaux, Unes 2019

Mathieu Brosseau, L'animal central, Le castor astral 2016

Michel Cosem, L'ombre de l'oiseau de proie , 2005

Fabienne Raphoz, Parce l'oiseau, Corti 2018

Fabienne Raphoz, Jeu d'oiseaux dans un ciel vide – héros-limite

Seyhmus Dagtekin, De la bête et de la nuit, Castor astral, 21

Paola Pigani, La renouée aux oiseaux –Boucherie littéraire, 19

Jauffré Rudel, Chansons pour un amour lointain 2011

Farid-Ud-Din-‘Attâr, Le cantique des oiseaux, Diane de Sellier 2016

Zhang Zao, L'œil de la grue , caractère, 2016

Po&sie 167 Des oiseaux 2019

Poésie jeunesse

Lisa Bresner, Qui es tu l'oiseau des îles ? 1998

Olivia Cosneau, Sittelles, belles belles, Hélium 2019

Adrienne Barman, Encyclopédie des cris des oiseaux La joie de lire 2020

Yvette Dallemer, La rose et le rossignol, - ed Jeanfaitoutunehistoire s.d.

Gwendal le Bec, Le roi des oiseaux- Albin Michel 2011

Kveta Facovska, Oiseaux, ed des grandes personnes 2018

Philippe Ug, Drôle d'oiseau-ed. les grandes personnes

